



Un olivier millénaire (an 908).

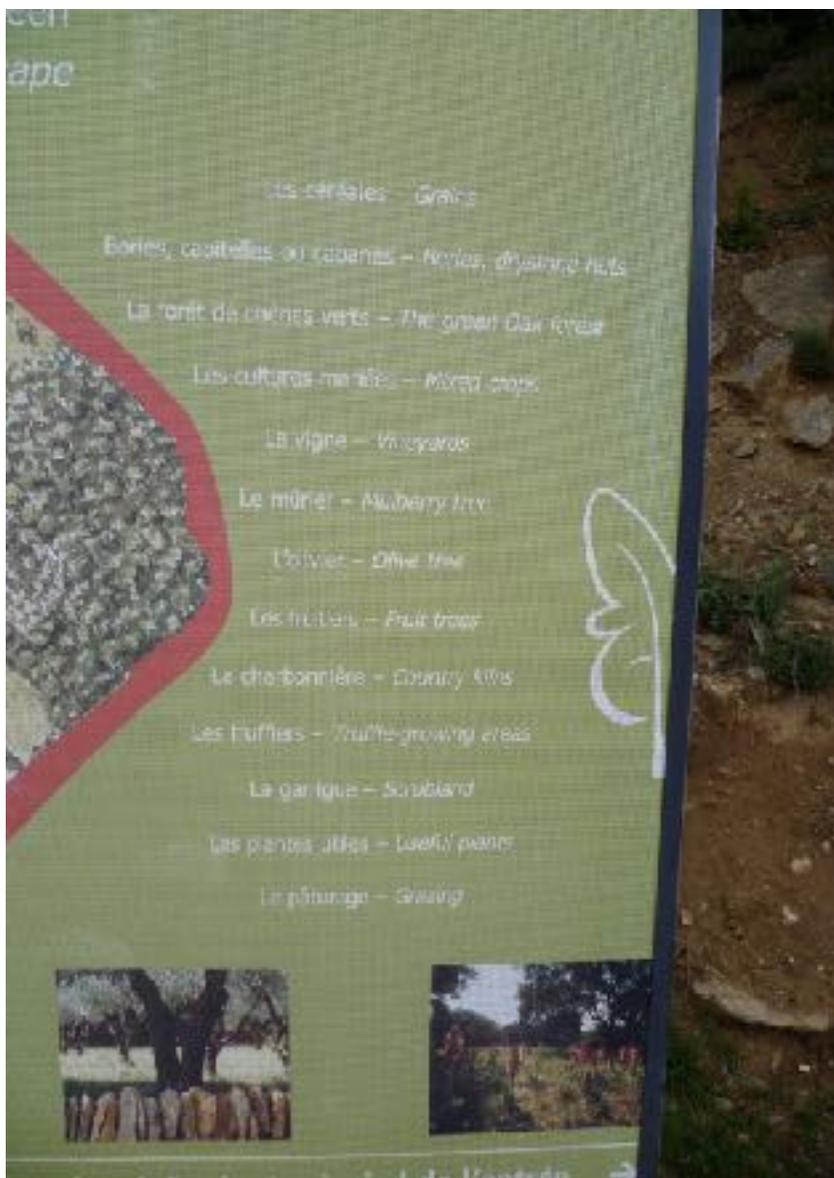
MEMOIRES DE GARRIGUE DOMAINE AGRICOLE SIDI AMOR (BORJ TOUIL-RAOUED-ARIANA)

(Etude d'une modélisation d'un jardin conservatoire de type méditerranéen)

Comme tous les paysages du pourtour méditerranéen, celui du Pont du Gard, dans lequel se situe «Mémoires de garrigue» a été minutieusement façonné depuis des siècles par des générations d'agriculteurs, de bergers et de forestiers. La disparition de ces activités au milieu du XX^e siècle a accéléré l'évolution des paysages qui aujourd'hui se referment. Il est devenu nécessaire de créer des conservatoires gardant la mémoire de la vie de nos anciens. Il est encore possible en se promenant dans la garrigue, d'apercevoir les traces du travail des hommes qui ont défriché, arraché les pierres du sol, construit des murs, cultivé des céréales, des vignes ou des oliviers, exploité le chêne vert ou fait paître leurs moutons. Le projet de Mémoires de garrigue se situe dans ce schéma : créer un jardin conservatoire de la biodiversité locale, être une mémoire de l'activité humaine des époques qui nous ont précédées, donner une information scientifique botanique en s'inscrivant dans un parcours jardinier organisé, embelli pour le visiteur lui donnant à la fois une « instruction » et le goût de protéger son environnement pour le bien des générations futures.

Cette expérience nous semble être exemplaire et très proche des enjeux qui se jouent autour de la protection du site de Borj Touil, Raoued, Ariana : la nécessité de la sauvegarde du site forestier, la conservation et le développement de la flore face au « grignotage » urbain destructeur de paysages naturels. La création de projets dans le cadre du développement durable en rapport avec la valorisation du site comme la récupération positive des déchets (compostage, pierres), la création d'emplois d'entretiens du conservatoire (pépinière, apiculture, travaux agro-forestiers) sans oublier le volet du jardin thérapeutique (courant médical américain appelé horticultural therapy) sont porteuses d'une vision globale qui va bien au-delà d'un simple projet écologique.

Les photos révèlent une végétation très verte et luxuriante : elles datent du printemps 2010.



Zones des champs d'activités.



Des murets encadrent les zones de plantations pour un parcours bien dessiné.

A noter l'utilisation des pierres récupérées lors de l'élaboration du jardin.



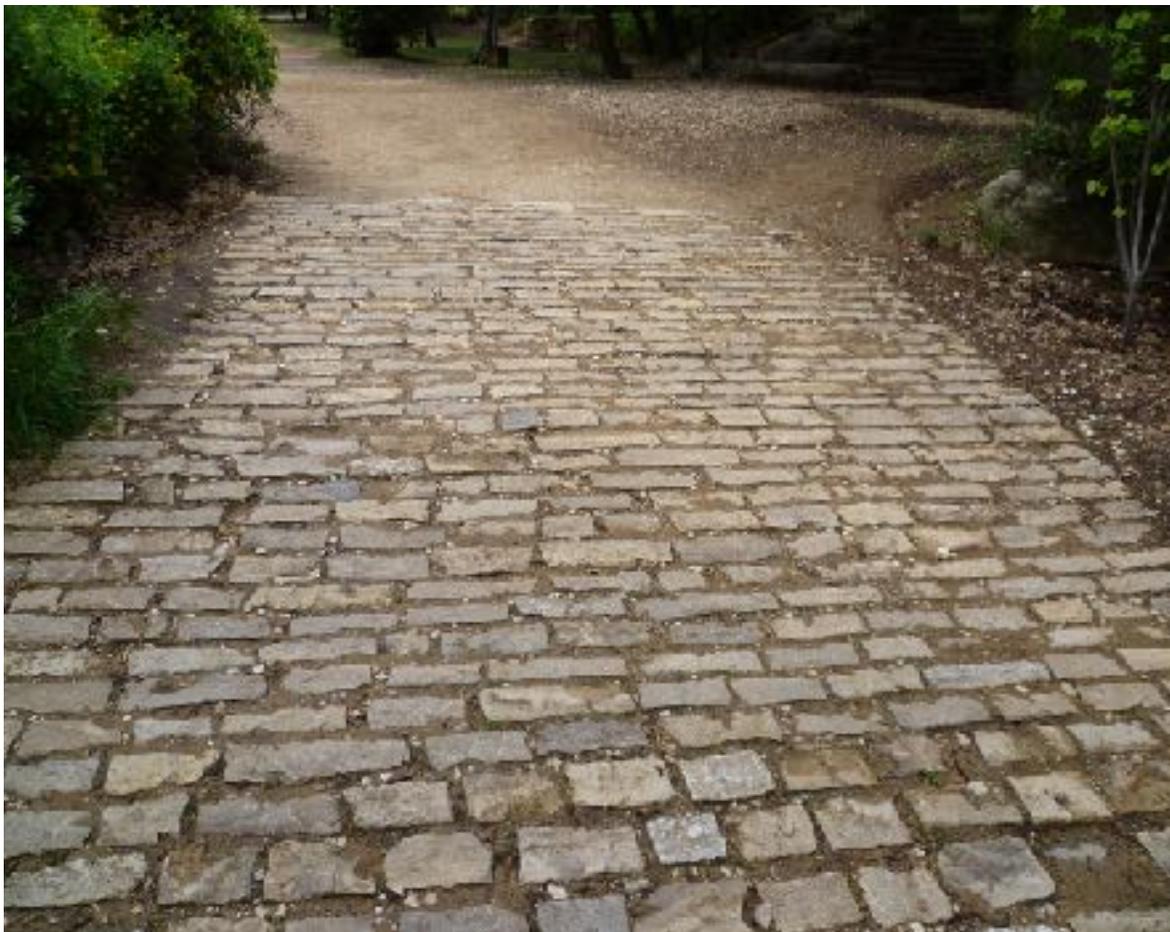


Des tables de pierre pour les visiteurs.



Des escaliers de pierres taillées facilitent le parcours malgré les déclivités du terrain.

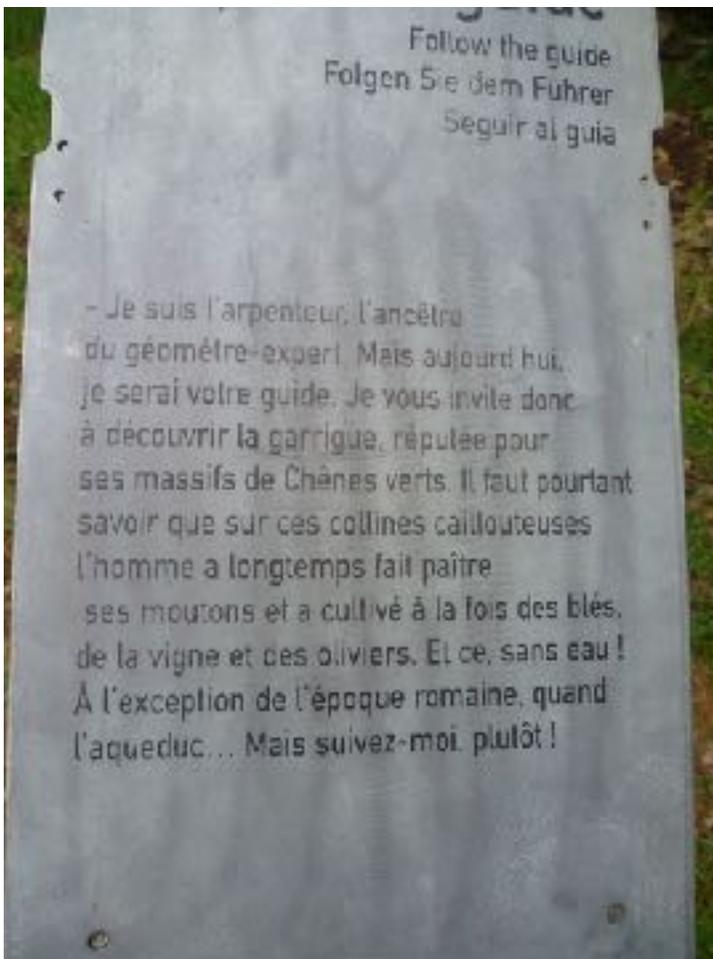




Certains chemins sont empierrés selon le mode traditionnel des « calades », alliant l'esthétique et l'utilisation de déchets de pierre.



Des oriflammes et des panneaux de plexiglas ou métalliques viennent baliser les trajets...



...et donner au fur et à mesure de la visite des informations historiques, culturelles et botaniques.



Une maquette et un tableau indiquent aux visiteurs, dès le début du parcours, la situation des parcelles et leurs spécificités botaniques.



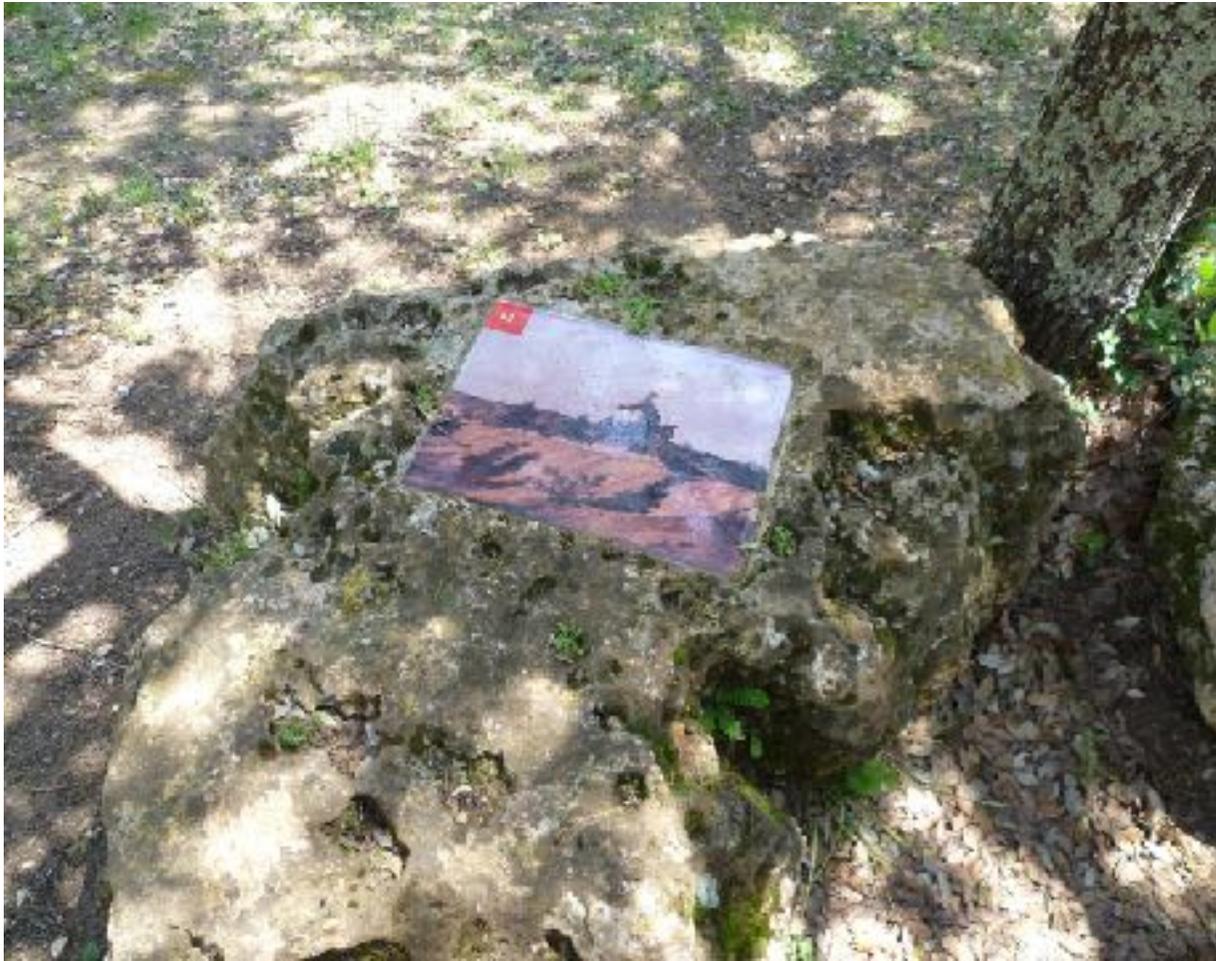
Des informations simples, géologiques et botaniques apportent des précisions utiles aux visiteurs.







Les textes de présentation botanique sont gravés dans le métal pour une meilleure résistance.



Des gravures anciennes sont enchâssées dans la pierre illustrant l'activité précise de la parcelle correspondante. Elle met en évidence la continuité de l'activité humaine dans la région, en l'occurrence, la moisson.





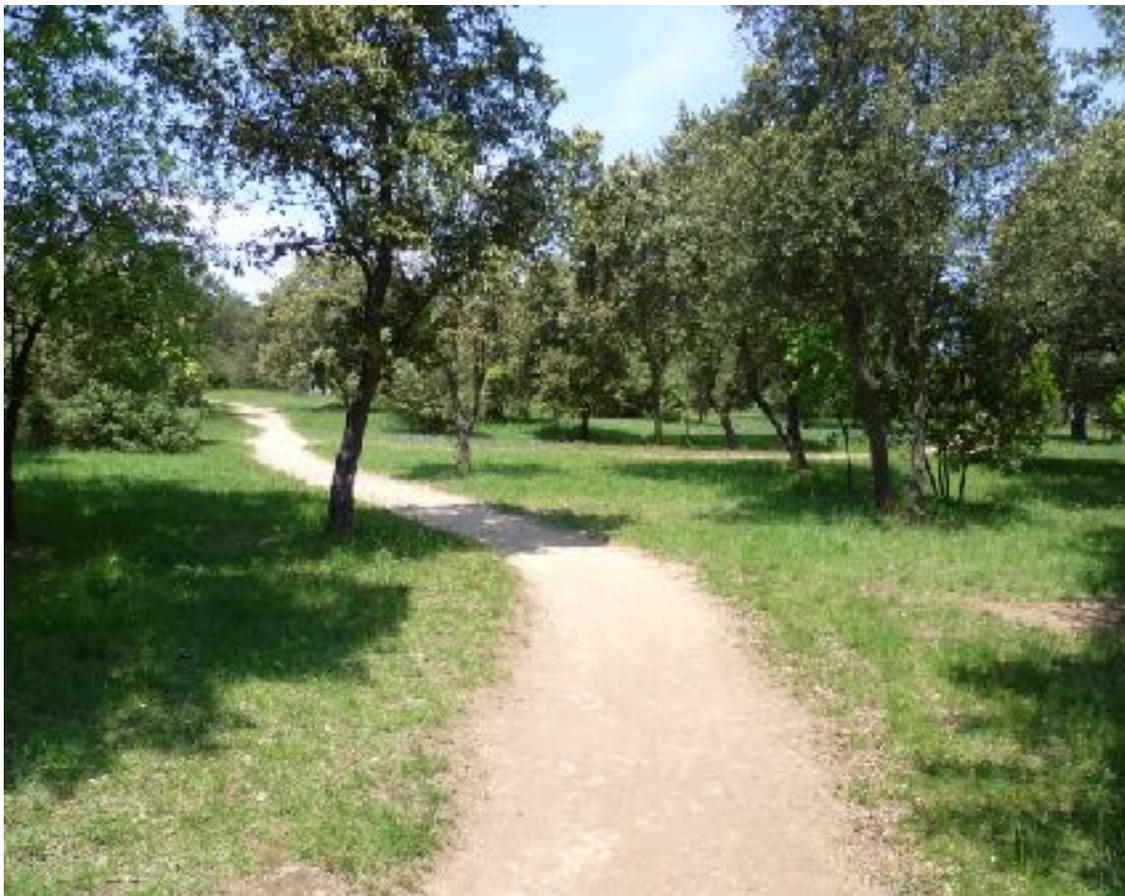
Nous voyons ici les semailles par une illustration incrustée dans une pierre disposée devant le champ. Le passé et le présent.



Des murets de pierre.







Certaines zones sont bien nettoyées dans les sous-bois pour éviter les risques d'incendie. Les débroussaillages sont opérés soit mécaniquement soit par le passage de moutons ou de chèvres.



Une « lavogne » dallée de pierres récupérées : un point d'eau pour les animaux de la garrigue (cf. dernière page) et pour l'abreuvement des moutons.



Une garrigue de cistes, romarin, thym, chênes kermes.

Le jardin médicinal





Une plante
médicinale
judicieuse-
ment mise
en



évidence
entre
quatre
pierres ou
quatre
tuiles.



Chaque
parterre
regroupe

une famille
de plantes
médicinales







Une tonnelle pour présenter les plantes grimpantes, telle la Salsepareille d'Europe.



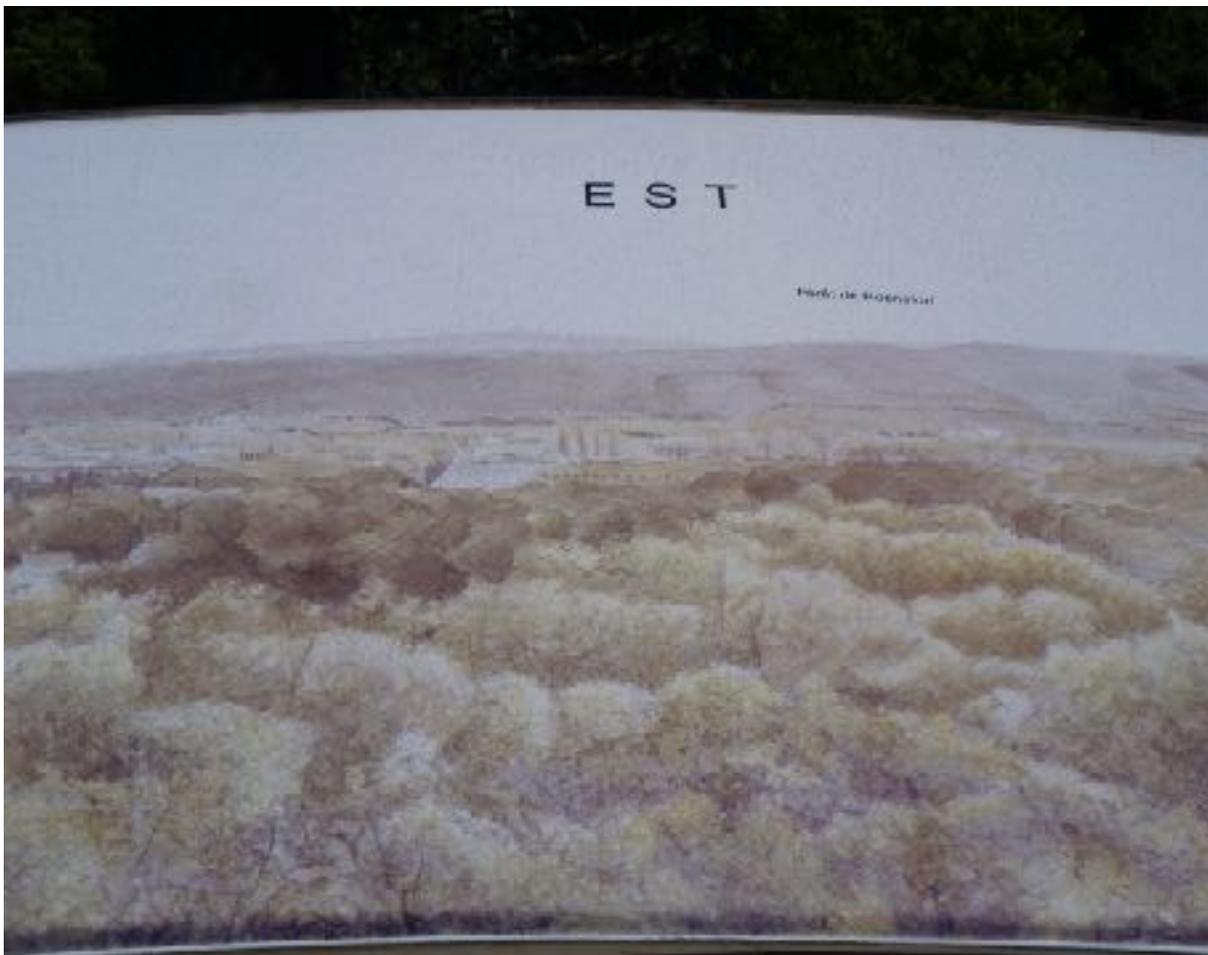
Des étiquettes métalliques plantées en terre ou accrochées à l'arbre présentent une information botanique simple et précise.





Un panorama construit sur une hauteur propose une vision circulaire et globale du jardin.





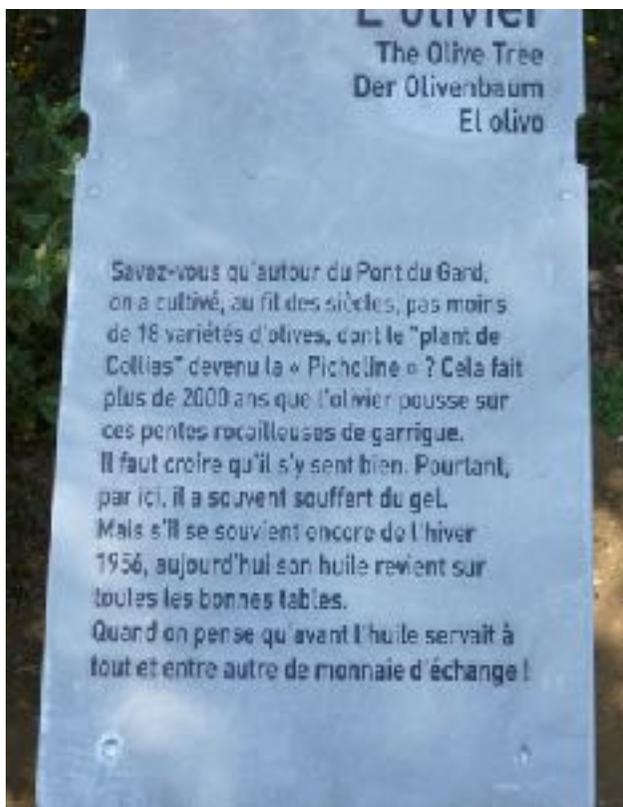
Plan
panoramique
réel et sa
reproduction
cartographiée
sur une table
du point
d'observation.



Les vergers-conservatoires des fruits oubliés.







Des illustrations peuvent être données dans une autre langue que le français (en arabe par exemple).

Ici un proverbe en occitan « Bois vert et pain cuit font la ruine de la maison » : faire du feu avec du bois vert est très fatigant ; le pain frais étant toujours plus apprécié par les gourmands, épuise plus vite les réserves de farine.

Cela ne s'était jamais vu en deux mille ans !
 Des Chênes verts aussi gros ! Depuis 50
 ans qu'on a cessé de les exploiter, ils ont
 eu pour une fois le temps de vieillir.
 C'est qu'il en fallait du bois avant
 l'arrivée du pétrole !
 Du bois de chauffe pour alimenter tous
 les foyers et aussi du bois pour construire
 ou pour faire toutes sortes d'objets
 domestiques. Il en fallait tant que tous
 les 20 ou 30 ans on coupait les yeuses,
 si bien qu'il y eut des époques où une
 grande partie du paysage était désertique.



Les ânes

Denkeya
 Esci
 Los burros

Tout vous le diront : doux, sobre et patient,
 l'âne a toutes les qualités d'un bon
 compagnon. D'ailleurs, les cultivateurs
 de la région ne s'y trompent pas !
 Pour pas trop cher, ils avaient une bête
 précieuse pour le travail de la terre
 et le transport des récoltes.
 Sur ces collines vallonnées, aucun autre
 animal n'est capable de porter des charges
 aussi lourdes et il est le seul à avoir
 le pied suffisamment sûr pour emprunter
 les sentiers escarpés ou glissants,
 qui parfois bordent des falaises.

L'âne est traditionnellement utilisé pour le transport du bois coupé (cf. la gravure en haut de page) destiné à la fabrication du charbon de bois.



Une « borie » :
 abri des bergers
 et des bûcherons.



Champ de repeuplement de chênes truffiers.



La charbonnière

Pour fabriquer du charbon de bois, les charbonniers construisaient au milieu de la forêt de Chênes verts, une charbonnière qui brûlait jour et nuit. Pendant 9 à 15 jours, ils l'alimentaient sans cesse. Alors, ils s'installaient là, à 1 ou 2 familles, dans des cabanes en pierre ou en bois. Les femmes et les enfants, par toutes les tâches qu'ils effectuaient, comme préparer des fagots pour la bûche, étaient une aide précieuse. Avez-vous déjà entendu le tintement métallique d'un charbon de bois ?





Une gravure ancienne incite la population à élever des vers à soie, ce qui implique la plantation de mûriers.





Le parcours serpente dans la garrigue. A noter les murs de pierre, taillée ou non, l'effet esthétique existe dans les deux cas.





Un ciste



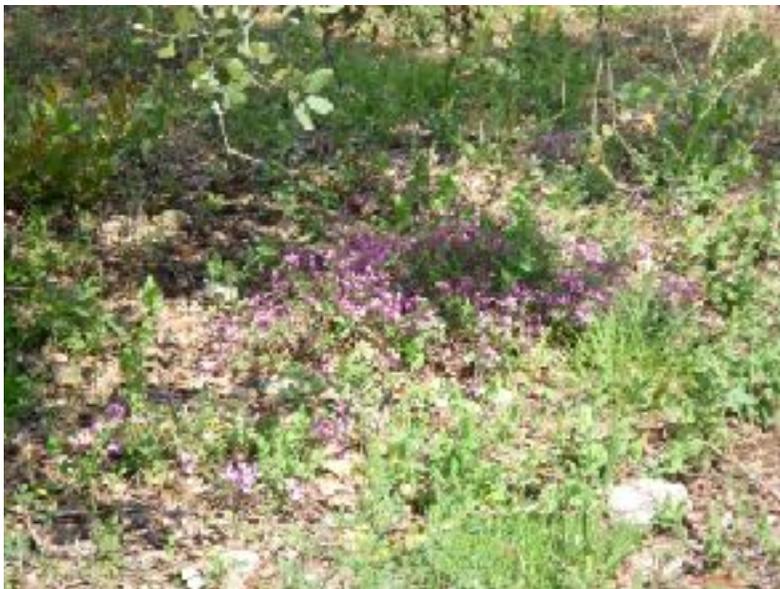
Un pied de romarin géant.



Des cistes entremêlés de chèvrefeuille et de pieds de romarin.



Un reboisement de chênes.



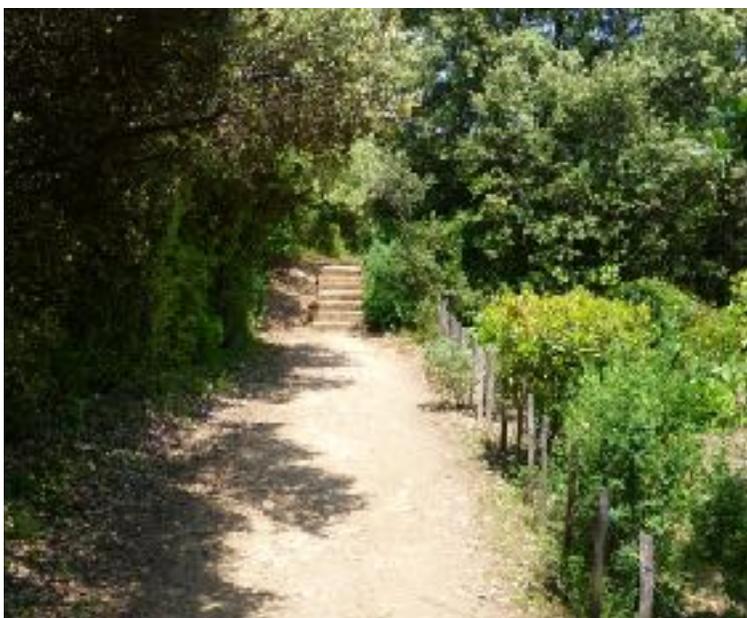
Au printemps les sous-bois sont souvent fleuris.



Des poubelles sont à la disposition des promeneurs pour la propreté du jardin.



Le jardin est intégralement clôturé et offre plusieurs entrées dotées d'un portail métallique.



Le sens de la visite est régulièrement indiqué par le métreur.



Une fontaine enchâssée dans un tronc d'arbre s'intègre parfaitement au lieu.



Un paravent simple cache un bloc poubelle.



Une promenade en calèche permet une visite plus courte et moins physique.

les plantes de la garrigue

CUPRESSACÉES	<i>Juniperus oxycedrus</i>	Genévrier oxyèdre / cade
FAGACÉES	<i>Quercus ilex</i>	Chêne vert / veuze
	<i>Quercus coccifera</i>	Chêne kermès
	<i>Quercus pubescens</i>	Chêne pubescent ou blanc
MORACÉES	<i>Ficus carnea</i>	Figier
	<i>Morus alba</i>	Mûrier blanc
SALICACÉES	<i>Populus alba</i>	Peuplier blanc
URTICACÉES	<i>Parietaria judaica</i>	Pariétaire judaïque
SANTALACÉES	<i>Ocotea alba</i>	Rouret
RAFFLÉSACÉES	<i>Cytinus hypocostis</i>	Cytinél
CARYOPHYLLACÉES	<i>Saponaria ocymoides</i>	Saponaire de Montpellier
RENONCULACÉES	<i>Clematis flammula</i>	Clématite brûlante
ROSACÉES	<i>Prunus mahaleb</i>	Buis de Sainte Lucie
	<i>Rosa sempervirens</i>	Rosier toujours vert
SARACÉES	<i>Gentiana scabra</i>	Genêt scorpion
	<i>Camilla glauca</i>	Camille glauque
RUTACÉES	<i>Ruta angustifolia</i>	Rue à feuilles étroites
	<i>Euphorbia characias</i>	Grande euphorbe
EUPHORBACÉES	<i>Euphorbia helioscopia</i>	Euphorbe soleil-matin
RHAMNACÉES	<i>Rhamnus alaternus</i>	Nerprun alaterné
	<i>Paliurus spinachristi</i>	Paliure épine du Christ
ANACARDIACÉES	<i>Pistacia terebinthus</i>	Pistachier térébinthe
ULMACÉES	<i>Saxus sempervirens</i>	Buis
THYMELACÉES	<i>Daphne genkwa</i>	Daphné genévrier ou Saintbois
CISTACÉES	<i>Cistus monspeliensis</i>	Ciste de Montpellier
	<i>Cistus salvifolius</i>	Ciste à feuilles de sauge
	<i>Cistus albidus</i>	Ciste cotonneux ou ciste blanc
	<i>Hellenicium sp.</i>	Hellanthème
ÉRACÉES	<i>Arbutus unedo</i>	Arbousier
OLEACÉES	<i>Olea europaea</i>	Olivier
	<i>Phillyrea latifolia</i>	Filaire à feuilles larges
	<i>Phillyrea angustifolia</i>	Filaire à feuilles étroites
RUBIACÉES	<i>Rubia perigrina</i>	Garance voyageuse
LAMIACÉES	<i>Teucrium chamaedrys</i>	Germandrée petit chêne
	<i>Teucrium polium</i>	Germandrée tomenteuse
	<i>Rosmarinus officinalis</i>	Romarin
	<i>Salvia montana</i>	Salvia des montagnes
	<i>Galium verum</i>	Galium néodin
CAPRIFOLIACÉES	<i>Thymus vulgaris</i>	Thym
	<i>Laurus nobilis</i>	Laurier-rose
LILIACÉES	<i>Muscari complanatum</i>	Muscari à toupet
	<i>Ruscus aculeatus</i>	Petit houx / fragon
	<i>Asparagus acutifolius</i>	Asperge à feuilles aiguës
	<i>Smilax aspera</i>	Subserpente d'Europe

les animaux du site

AMPHIBIENS	<i>Alytes obstetricans</i>	Crapaud accoucheur
BATRACIENS	<i>Bufo bufo</i>	Crapaud commun
	<i>Hyla meridionalis</i>	Rainette méridionale
OISEAUX NICHEURS	<i>Falco tinnunculus</i>	Faucon crécerelle
	<i>Alecturus arvensis</i>	Ferret rouge
	<i>Apus melba</i>	Martin alpin
	<i>Vireo agrius</i>	Gauquier d'Europe
	<i>Alcedo atthis</i>	Martin pêcheur
	<i>Ptyonoprogne apesantis</i>	Hirondelle de rochers
	<i>Alcedo atthis</i>	Bergamane des ruisseaux
	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Rougequeue noir
	<i>Sylvia melanocephala</i>	Fauvette mélanocéphale
	<i>Regulus ignicapillus</i>	Roitelet triple barbe
	<i>Cornus glandaria</i>	Geai des chênes
	<i>Upupa epops</i>	Huppe fasciée
	MAMMIFÈRES	<i>Castor fiber</i>
<i>Myocastor coypus</i>		Ragondin
<i>Ermineus ermineus</i>		Hérisson d'Europe
<i>Oryctolagus cuniculus</i>		Lapin de garenne
<i>Vulpes vulpes</i>		Renard roux
<i>Meles meles</i>		Blaineau
<i>Genetta genetta</i>		Genette
<i>Sus scrofa</i>		Sanglier
<i>Phocaena phocaenoides</i>		Grand rhinocéros
<i>Turdus merula</i>		Maisse de Castor
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>		Pipistrelle commune
<i>Necora austriacus</i>		Oreillard
REPTILES		<i>Lacerta lepida</i>
	<i>Majalis monspeliensis</i>	Couleuvre de Montpellier
	<i>Natrix natrix</i>	Couleuvre aspic
	<i>Anguis fragilis</i>	Orvet
INSECTES	<i>Cicada orni</i>	Cigale du Irène



Rapport de mission à l'intention du groupement de développement agricole Sidi Amor (Borj Touil, Raoued, Ariana – Tunisie). Mai 2010.

Didier Gateff, consultant.